

## QUESTIONS DES LECTEURS

Monsieur le Directeur d'Horizons Chrétiens,

J'ai cru comprendre, à travers quelques articles, que pour vous le baptême est essentiel au salut et qu'on ne peut réellement se dire chrétien sans l'avoir reçu. Qu'est-ce encore que cette nouvelle doctrine? N'est-il pas clair à travers tout le Nouveau Testament que Dieu ne demande que la foi en son Fils pour hériter de la vie éternelle et pour pouvoir porter le nom de chrétien?

### REPONSE :

Etant donné que vous formulez votre question de manière à faire entendre que notre conviction, en rapport avec le baptême, est une doctrine nouvelle c'est sur ce plan que je me placerai pour formuler ma réponse. Cette fois-ci, cependant, ce ne sera pas moi qui répondrai à la question posée. Je laisserai ce soin à un écrit de la première moitié du deuxième siècle et intitulée «Lettre de Barnabé»; on peut trouver une traduction française de ce texte aux Editions du Cerf, collections «Sources chrétiennes». La citation de cet écrit daté à environ 150 après J-C convaincra, je l'espère, notre lecteur que ce que nous disons sur le baptême n'est pas une doctrine nouvelle mais, bien plutôt, la doctrine telle qu'elle fut professée par les premiers chrétiens.

Le texte ci-dessous est entièrement extrait de «La lettre de Barnabé» et nous n'avons rien modifié à ce texte.

### TEMOIGNAGE DE «Barnabé»:

«Recherchons maintenant si le Seigneur a pris soin de manifester à l'avance l'eau et la croix. Au sujet de l'eau, il est écrit, à l'adresse d'Israël, qu'ils ne recevraient pas le baptême qui procure la rémission des péchés, mais qu'ils essaieraient de se fabriquer eux-mêmes leur salut. Le prophète dit en effet:

Cieux soyez étonnés,  
Terre, frémis de stupeur, plus encore,  
Car c'est un double méfait que ce peuple a commis:  
Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive,  
Pour se creuser à eux-mêmes une citerne de mort»

«Est-elle une roche du désert,  
Ma montagne sainte, Sion?  
Vous serez comme une nichée d'oiseaux,  
Voletant çà et là, arrachés du nid»

Le prophète dit encore:

«Moi je marcherai devant toi  
En nivelant les hauteurs.  
Je fracasserai les battants de bronze,  
Je briserai les barres de fer.  
Je te livrerai les trésors secrets,  
Et les richesses cachées,  
Pour qu'ils sachent que je suis, moi, le Seigneur Dieu».

Et encore:

«Tu habiteras dans une citadelle élevée,  
Bâtie sur le roc,  
L'eau ne te fera pas défaut.  
Tes yeux contempleront le roi dans sa gloire,  
et votre âme aura souci de la crainte du Seigneur»

Et dans un autre prophète, il dit encore:

«Celui qui agit ainsi sera comme l'arbre  
planté près du cours des eaux,  
et jamais son feuillage ne tombera.  
Tout ce qu'il fait réussit.  
Rien de tel pour les impies, rien de tel.  
Non, ils sont comme la bale emportée par le vent  
de sur la terre.  
Non, au jugement les impies ne tiendront,  
les égarés à l'assemblée des justes.  
Car le Seigneur connaît la voie des justes,  
Mais la voie des impies va se perdre»

Remarquez comme il décrit à la fois la croix et l'eau. VOici en effet ce qu'il veut dire: Bienheureux ceux qui, ayant mis leur espérance dans la croix, **sont descendus dans l'eau**, car il indique la récompense par ces mots: «en la saison»: à ce moment-là, veut-il dire, je m'acquitterai envers toi. Et ces mots: «Jamais son feuillage ne tombera», en voici le sens: toute parole qui sortira de ma bouche, sous l'inspiration de la foi et de la charité, sera la conversion et l'espérance d'un grand nombre.

Un autre prophète dit encore: «Le pays de Jacob recevait des louanges, plus que tout autre», ce qui veut dire que Dieu glorifie le vase qui renferme son esprit. Et qu'est-il dit encore: «Il y avait un fleuve coulant sur la droite, de ses berges s'élevaient des arbres féconds, celui qui mange de leur fruit vivra éternellement.» Comprenons: **nous descendons dans l'eau remplis de péchés et de souillures, mais nous en sortons, chargés de fruits avec dans notre coeur la crainte et, dans l'esprit, l'espérance en Jésus»**

(Extrait de la **Lettre de Barnabé, XI,1-11**)